

SCoT : Volet Agricole

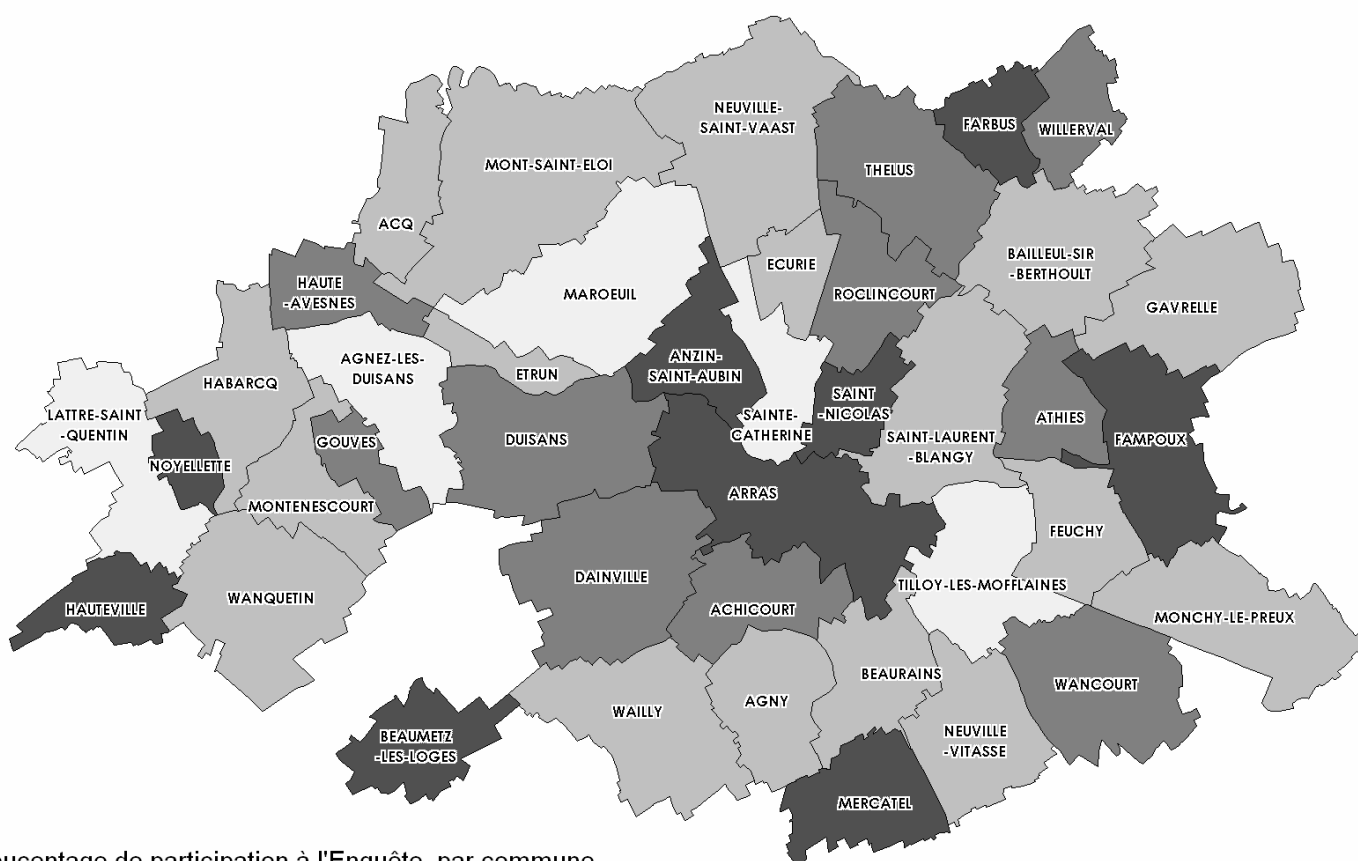
La Parole aux Agriculteurs, Analyse de l'enquête réalisée auprès des agriculteurs de l'Arrageois



Afin d'avoir un regard actualisé et précis sur l'activité agricole dans l'Arrageois, les 250 agriculteurs du territoire ont été sollicités, l'été 2007, pour répondre à un questionnaire sur leurs activités et leurs exploitations. L'objectif est d'alimenter le volet agricole du SCoT, pour améliorer la prise en compte de ce secteur d'activité dans le futur projet de territoire pour 2010-2030.

Le Sesda a reçu 125 questionnaires, soit 50 % de réponses.

La présente note a été établie sur la base du questionnaire, mais des données du Recensement Agricole Général (RGA) viennent parfois compléter l'information, afin de pouvoir examiner l'évolution de ce secteur.



Sommaire

	Page
<u>La situation de l'agriculture Arrageoise et son évolution</u>	
1. Concentration et spécialisation des exploitations agricoles	3
2. Economique : Un secteur pourvoyeur d'emplois	4
3. Les Productions et la diversification : des terres riches et une diversification minoritaire, mais en développement	6
4. Partenariats et Groupes techniques : des agriculteurs solidaires	7
5. Reprise et Avenir : des départs à la retraite en masse ... un risque ?	8
<u>Observations des Agriculteurs Arrageois</u>	10

La situation de l'agriculture Arrageoise et son évolution

1. Concentration et spécialisation des exploitations agricoles

L'agriculture arrageoise a subi sur la période du dernier RGA une évolution similaire à celle constatée à l'échelon national.

En effet, le nombre d'exploitations a chuté de 42% en 12 ans entre 1988 et 2000 alors qu'il avait déjà connu une baisse de 20% entre 1979 et 1988. Cette baisse représente la perte de 506 exploitations sur 21 ans.

Ce phénomène se confirme et s'amplifie car, sur la période 2000-2007, le nombre d'exploitations sur le territoire du SCoT a chuté de 28 % (en seulement 7 ans) : une perte de 98 exploitations.

Evolution du nombre d'exploitations sur le territoire du SCoT

1988	2000	2007
650	348	250
RGA 2000	RGA 2000	Enquête Sesda

Parallèlement à ce mouvement, la surface exploitée s'est relativement maintenue grâce à la reprise de terres par d'autres exploitations. Et cela a pour conséquence une augmentation de la taille des exploitations, la SAU moyenne a augmenté de 40 % entre 2000 et 2007 (soit plus de 25 Ha).

Evolution de la Surface Agricole Utile moyenne sur le territoire du SCoT

1988	2000	2007
36 Ha	62 Ha	87 Ha
RGA 2000	RGA 2000	Enquête Sesda

Taille des exploitations

	pas de réponse	< 80	80 à 150	150 à 300	> 300	Total
Nombre de réponse	1	65	44	14	1	125
%	0,80	52	35,20	11,20	0,80	100

Le constat est avéré : alors que les exploitations de plus de 80 Ha représentaient seulement 18 % des 348 exploitations en 2000, elles en représentent, en 2007, 47 %.

Exploitations dont la superficie est supérieure à 80 Ha

2000	2007
18 %	47 %
RGA 2000	Enquête Sesda

L'agriculture a donc connu une véritable mutation lors du dernier RGA, qui s'est traduite par une concentration des terres dans les mains d'un plus petit nombre d'exploitants, tendance qui se confirme dans l'enquête du Sesda.

Cependant, la surface Agricole Utilisée (SAU) entre 79 et 2000 a diminué de 2%, soit 450 hectares. Ces éléments dénotent la tendance à l'éloignement des terres cultivées du siècle

de l'exploitation, puisque que la diminution d'espaces agricoles sur le périmètre du SCoT est beaucoup plus importante, la diminution est déjà de 620 hectares entre 96 et 2004 ¹.

Nombre de communes d'exploitation

	Moins de 5 communes	Entre 5 et 11 communes	Plus de 10 communes	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	62	53	3	7	125
%	49,60	42,40	2,4	5,6	100

Une exploitation pour être rentable doit être de plus en plus étendue, cela est confirmé par le fait que les exploitants pour 45 % cultivent sur plus de 5 communes.

Seulement 27 % des agriculteurs arrageois exploitent uniquement sur le territoire du SCDRA, c'est un élément supplémentaire qui démontre la pression que subissent ceux-ci. Cela peut, notamment, s'expliquer par l'urbanisation et les autres usages (loisirs, espace naturel), ainsi que par la concurrence croissante entre agriculteurs, les contraignant ainsi à s'éloigner de leur siège d'exploitations.

	Exploitants cultivant uniquement sur le territoire du SCDRA	Exploitants cultivant sur au moins une communes hors SCDRA	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	34	84	7	125
%	27,20	67,20	5,93	100

2. Economique : Un secteur pourvoyeur d'emplois

Le secteur agricole est une activité économique à part entière, générant des profits mais également des emplois. Le volant d'emplois constitué par l'agriculture reprend :

- les 250 chefs d'exploitations
- les emplois familiaux,
- les salariés
- et les emplois induits (entreprises de travaux agricoles, industries agroalimentaires ...).

Présence d'associés

	Aucun associé	Au moins 1 associé	Total
Nombre de réponse	75	50	125
%	60	40	100

40 % des agriculteurs ont au moins 1 associés

repartis comme suit :

Nombre d'associés	1	2	3	4	Total des exploitations ayant au moins 1 associé
Nombre de réponse	39	7	3	1	50
%	78	14	6	2	100

A cela il est important d'ajouter que 98 % de ces associés ont un lien familial avec le chef d'exploitation (conjoint, descendant, neveu, frère ...).

¹ Analyse des photos aériennes 96-2004, SESDRA-SIRS

Les associés sont à prendre en compte autant que les salariés. Ils concernent 40 % des exploitations qui ont participé au questionnaire, ce qui représentent 66 associés².

Part des exploitations ayant des salariés

	Exploitants sans salarié	Exploitations avec salarié	Total
Nombre de réponse	98	27	125
%	78,40	21,60	100

Seulement 22 % d'exploitations emploient des salariés et elles sont peu nombreuses à employer plus d'1 salarié. Notons que les salariés recensés lors de cette enquête représentent 41 emplois (moins que le nombre d'associés) pour 118 exploitations.

Nombre de salariés	1	2	3	5	6	Total des exploitations ayant au moins 1 salarié
Nombre de réponse	21	3	1	1	1	27
%	77,78	11,12	3,70	3,70	3,70	100

Attention ce chiffre représente les salariés employés par les exploitations. Les emplois induits ne sont pas décomptés, ex : des salariés des entreprises agro-alimentaires (endiviers), car l'enquête ne porte que sur les exploitations.

Fort logiquement, plus la taille de l'exploitation est grande, plus le nombre de salariés est important : 78 % des salariés sont employés par des exploitations de plus de 80 Ha.

	Pour les exploitations < 80 Ha	Pour les exploitations > 80 Ha
Nombre de salariés	6	21
%	22,22	77,78

Statut des exploitations

	Individuel	EARL	GAEC	SCEA	Total
Nombre de réponse	74	25	18	8	125
%	59,2	20	14,4	6,4	100

La majorité des exploitations interrogée ont un statut d'individuel (60 %), mais les exploitations arrageoises en structures représentent tout de même 40 %. Aux vues des observations des agriculteurs sur leur avenir, il est probable que ce chiffre augmente dans le futur (Cf. « Remarques ou Observations des Agriculteurs Arrageois »).

Pour les exploitations < 80 Ha

	Individuel	Structures	Total
	54	11	65
%	83,08	16,92	100

Pour les exploitations >80 Ha

	Individuel	Structures	Total
	19	40	59
%	32,20	67,80	100

On observe un inversement de la tendance entre les exploitations de moins de 80 Ha et celles de plus de 80 Ha. En effet, les exploitations de moins de 80 Ha sont pour 83 % des

² Dans ce chapitre l'étude traite uniquement des associés et non pas de la globalité des emplois familiaux.

exploitations individuelles, à la différence des exploitations de plus de 80 Ha, où les structures sont majoritaires (68 %).

On peut conclure que la taille est l'un des éléments déterminant de l'organisation de l'exploitation (statut, nombre de salariés).

Poids des exploitations individuelles dans les communes



3. Les Productions et la diversification : des terres riches et une diversification minoritaire, mais en développement

L'agriculture arrageoise se distingue par son dynamisme et sa rentabilité, l'Arrageois est réputé pour la qualité de ses sols.

En 2000, les cultures industrielles (pommes de terre, betterave ...) représentant 46% des exploitations constituaient 59% de la plus-value des exploitations arrageoises (RGA).

En 2007 :

- 98 % des agriculteurs cultivent des céréales,
- 90 % des agriculteurs cultivent des cultures industrielles,
- 44 % des agriculteurs ont des élevages bovins, comprenant **en moyenne** une cinquantaine de bête.

Les Productions des exploitations arrageoises se répartissent comme telles :

	Uniquement céréale	Polyculture	Polyculture-élevage	Pas de réponse	Total
Nombre de réponse	13	63	48	1	125
%	10,40	50,40	38,40	0,80	100

La diversification :

Les exploitants s'étant diversifiées sont minoritaires : 21 %.

	Exploitations diversifiées	Exploitations non diversifiées	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	26	97	2	125
%	20,80	77,60	1,60	100

Cette diversification reste cantonnée, aux ventes directes et produits transformés principalement.

Type de diversification

Vente Directe	100 %
Accueil à la Ferme	17,39 %
Produits transformés	43 %

Il existe des diversifications « originales » sur le territoire, mais celles-ci restent marginales.

4. Partenariats et Groupes techniques : des agriculteurs solidaires

Les exploitants travaillent de plus en plus en commun pour des chantiers particuliers ou acquièrent en commun du matériel. Sur le SCoT, cela représente 60 % des agriculteurs.

Exploitations travaillant en commun

	Non	Oui	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	47	75	3	125
%	37,60	60	2,40	100

Sur les 74 travaillant en commun : 60 % le font en chantiers.

	Chantiers	CUMA	pas de réponse	Total exploitant travaillant en commun
Nombre de réponse	45	29	1	75
%	60	38,67	1,33	100

Les exploitants ne privilégient pas certaines cultures particulières lorsqu'ils travaillent en commun. 50 % d'entre-eux réalisent les chantiers pour l'ensemble des cultures. D'ailleurs, ces chantiers concernent des tâches diversifiées (arrachage betteraves, moisson, semis, ensilage, récolte, épandage ...).

	Céréales	Cultures industrielles	Légumes frais	Toutes	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	7	23	1	38	6	75
%	9,33	30,67	1,33	50,67	8	100

Part des exploitants adhérant à un groupe technique

	Oui	Non	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	48	73	4	125
%	38,40	58,40	3,20	100

Il existe différents groupements techniques, groupements régionaux de développement agricole (GRDA) ou au Centres d'études techniques agricoles (CETA).

38,40 % des agriculteurs adhèrent à un groupe technique qui se répartissent comme suit :

	GRDA	CETA	Autre	Total
Nombre de réponse	32	5	11	48
%	25,60	4	8,80	38,40

5. Reprise et Avenir : des départs à la retraite en masse ... un risque ?

Un nouveau profil des agriculteurs

La population agricole a diminué sur le dernier recensement agricole, mais s'est aussi modifiée. Une tendance qui risque de se prolonger avec les départs à la retraite de nombreux exploitants.

Le profil par âge des exploitants agricoles en 2000 (RGA) montrait la prédominance des populations de plus 40 ans (51.5% ont entre 40 et 55 ans) et de plus de 55 ans (22%). Les résultats du questionnaire confirment cette donnée, **les plus de 50 ans représentent 42 %** en 2007. Précisons également que l'âge moyen des associés est de 42 ans

Age des chefs d'exploitations

	Moins de 35 ans	De 35 à 49 ans	De 50 à 55 ans	Plus de 55 ans	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	15	47	19	33	11	125
%	12	37,60	15,20	26,40	8,80	100

Le profil des agriculteurs change également par leur niveau de formation.

On constate que les jeunes agriculteurs bénéficient désormais d'une formation minimale de 2 ans après le Bac : il existe un mouvement de qualification des exploitants : 39,2 % ont un niveau au moins égal au BAC. Ces derniers posent un regard différent sur leur profession. Aspirant à une vie similaire à tout un chacun. Il est encore difficile d'apprécier l'impact de ces nouveaux comportements sur la dynamique et le devenir de l'agriculture arrageoise, mais ils doivent être regardés avec attention.

Niveau d'étude du chef d'exploitations :

	CAP ou autre diplôme équivalent	Niveau BAC	Niveau BTS	Niveau supérieur à BAC + 2	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	47	26	17	6	29	125
%	37,60	20,80	13,60	4,80	23,20	100

Attention quand au traitement de cette données car un taux de réponse d'abstention pour cette question assez élevé (23,2 %).

Succession et reprise de l'activité

Une part substantielle des agriculteurs en activité va partir à la retraite d'ici 10 ans (plus de 40%). Afin de mieux cerner ce phénomène, il a été demandé aux exploitants de préciser s'ils comptaient, en effet, céder leur activité d'ici 5 à 10 ans. Et en effet, **58 % des exploitants prévoit de céder leur activité d'ici les 10 ans à venir.**

La Succession : prise d'ici 5 à 10 ans

Pas de succession envisagée avant 10 ans	Succession prévue d'ici 5 à 10 ans	Total
53	72	125
42,40	57,60	100

Se pose alors la question de la reprise de l'activité. Certains agriculteurs anticipent et prévoient leur succession (familiale ou autre). Mais d'autres n'ont pas de repreneur à quelques mois de la retraite.

La reprise de l'activité

	Reprise par un autre exploitant	Reprise par les enfants (ou neveu)	Absence de repreneur	pas de réponse	Total
Nombre de réponse	14	42	14	2	72
%	19,44	58,34	19,44	2,78	100

Les plus de 50 ans représentent 42 %, 58 % des agriculteurs souhaitent céder leur exploitation et 13 % n'ont pas de repreneur.

En fonction de la localisation des terres sans repreneur, l'importance du mouvement de reprise peut revêtir un caractère stratégique et fragilisant pour l'agriculture quand elles sont proches des zones urbanisées. D'autant que les agriculteurs sont souvent en situation de fermage dans l'arrageois et que quand ils sont propriétaires leur attitude quand à l'urbanisation des terres agricoles évolue en fonction de leur âge.

Observations des Agriculteurs Arrageois

Les exploitants ont dans l'ensemble approfondi le questionnaire et ont voulu préciser certaines remarques. En effet, le questionnaire se terminait par deux questions ouvertes « *Comment envisagez vous votre avenir et celui de votre exploitation ?* » et « *Observations ou remarques dont vous souhaiteriez nous faire part ?* », laissant ainsi la possibilité de s'exprimer librement (les textes en italiques reprennent les propres termes des agriculteurs).

66 % des agriculteurs ayant répondu ont souhaité s'exprimer et nous faire part de leur inquiétude, de leur vision ou de leur souhait.

Parmi eux :

- **11 % nous informent de leur départ à la retraite imminente, 2007-2008,**
« *Maintenir mon exploitation, voire la développer pour la transmettre viable à un successeur* »
- **5 % vont faire évoluer leur exploitation individuelle en GAEC ou EARL,**
- **12 % ont réalisé de gros investissements pour mettre aux normes leur exploitation et souhaitent qu'elle soit pérennisée,**
- **8 % se sentent mal à l'aise face, à ceux qu'ils appellent les « néo-ruraux » et à leur rejet de l'agriculture,**
« *Voisins qui veulent les avantages de la campagne sans les inconvénients de la campagne* »
« *L'arrivée des « neo-ruraux » provoque leur incompréhension entre notre métier et leur mode de vie* »
« *On aimerait qu'au sein du village les agriculteurs soient mieux considérés et il ne faut pas oublier que ce sont eux qui, entretiennent les paysages, nourrissent la population et créent des emplois. Dans l'agriculture il n'y a pas de délocalisation, il faut créer des zones réservées à l'activité agricole.* »
- **15 % souhaitent se lancer dans la diversification, principalement dans la vente directe et accueil à la ferme,**
« *Assurer la pérennité de mon exploitation, développer et privilégier la vente directe car au niveau de l'agrandissement de surface il y a peu de disponibilité du à l'extension de l'urbanisation, et des zones d'activités* »
« *La seule solution pour m'en sortir la diversification ?* »
- **26 % souhaitent maintenir et si possible agrandir leur exploitation pour être plus compétitifs,**
« *Il faut pouvoir agrandir nos entreprises agricole pour être plus compétitifs et productifs* »
- **28 % se sentent menacés par l'expropriation, la perte des terres due aux zones d'activités à l'habitat et aux infrastructures et la pression de l'urbanisation,**
« *Nous devons trouver de nouvelles surfaces agricoles pour compenser les pertes extérieures : routes, zones industrielles, lotissements ... mais où ?* »
« *Pour l'implantation de Zones d'Activités éviter le gaspillage des terrains* »
« *Les terres cultivables ne sont pas extensibles à l'infini* »
« *La « course » au terrain à bâtir bloque ou interrompt notre « avenir » et nous pousse « dehors ».* »
« *Depuis quelques années, j'ai vu ma surface diminuer de moitié à cause de l'expropriation : création de rocade, TGV, ZA. J'espère que dans les prochaines années les terres agricoles cesseront de disparaître avant que cela ne devienne irréversible* »

- **30 % ont de gros doutes sur leur avenir.**

A la question « Comment envisagez-vous votre avenir et celui de votre exploitation ? » ils répondent :

« TRES MAL »

« ? »

« SOMBRE ! »

« Nous ne nous sentons pas voués à « un avenir agricole » »

« Je ne suis pas certain de rester exploitant »

« Nous ne nous sentons pas en sécurité dans cette région »

Conclusion

Pour conclure nous citerons 2 d'agriculteurs dont l'expression pose clairement la question de la place de l'agriculture dans le territoire Arrageois et par conséquent dans le SCoT :

« En espérant que les élus et techniciens chargés de ce dossier vont prendre conscience que les surfaces agricoles ne sont pas extensibles et inépuisables. Continuer à ce rythme c'est voir nos quelques exploitants disparaître des zones périurbaines, ce qui ne sera pas sans conséquence sur notre environnement et notre industrie-agroalimentaire ...

Si nous voulons les conserver, c'est prévoir des zones agricoles protégées de tous morcellements urbains ! »

« L'agriculture ne peut empêcher le développement de l'économie mais nous souhaitons être partenaire de ce développement. Il faut pour cela une concertation le plus en amont possible entre les agriculteurs, les collectivités et les partenaires économiques afin de définir les besoins et ne pas gaspiller le foncier déjà rare dans notre région.»

